

Le cinéma français en quête de diversité

CINÉMA « Il a déjà tes yeux » sort sur nos écrans ce mercredi

► Longtemps accusé de manquer de représentativité, le cinéma français multiplie désormais les films mettant en avant la diversité.

► Preuve avec « Il a déjà tes yeux », dernier film de Lucien Jean-Baptiste.

Il s'appellent Omar Sy, Ahmed Sylla, Lucien Jean-Baptiste, Aïssa Maïga ou encore Noom Diawara. Ces dernières années, les acteurs et réalisateurs noirs commencent enfin à occuper le haut de l'affiche dans le cinéma français. Preuve encore cette semaine avec la sortie d'*Il a déjà tes yeux*, quatrième long-métrage de Lucien Jean-Baptiste (*La première étoile*). En racontant l'histoire d'un couple de noirs qui adopte un enfant blanc, le film traite du racisme avec humour et dérision. Un sujet qui colle assez bien avec la problématique de la différence dans le milieu du cinéma. « Je ne pense pas qu'il y ait de sujet bon ou mauvais à traiter », précise Lucien Jean-Baptiste, qui en plus de réaliser incarne le père adoptif de Benjamin, ce petit bébé blond aux yeux bleus. *On fait ce que l'on ressent. Je continue le travail que j'ai commencé avec*

mon premier film. Toujours avec le même credo : la différence ne

doit pas créer l'inégalité des chances. » Son but ? « *Faire de la dérision avec les préjugés. Ce n'est pas un film manichéen, avec les gentils noirs d'un côté et les méchants blancs de l'autre. En ces temps de campagne préélectorale, où le monde se cherche, où l'identité est malmenée, j'essaie de parler de ce sujet avec humour.* »

Il a déjà tes yeux est en tout cas un signe d'espoir dans le paysage du cinéma français, encore trop souvent considéré comme manquant de représentativité. « *Je pense que les choses évoluent vraiment*, sourit Lucien Jean-Baptiste, qui incarne la maman adoptive de Benjamin. *Il y a dix ans, il n'y avait pas autant d'acteurs noirs. Là, par exemple, notre film sort, juste avant il y a eu Demain tout*

« Mon credo : la différence ne doit pas créer l'inégalité des chances »

LUCIEN JEAN-BAPTISTE

commence avec Omar Sy, la semaine prochaine il y a L'ascension (avec Ahmed Sylla, pas de date de sortie prévue chez nous pour l'instant, NDLR). Il y a peu de temps, des noirs dans des premiers rôles, c'était inimaginable ! Pour des films avec un potentiel commercial, personne n'aurait investi d'argent. »

Si les initiatives sont de plus en plus nombreuses (on pense aussi notamment à *Bande de filles* de Céline Sciamma), elles se heurtent encore souvent aux stéréotypes.

Et la plupart du temps, la couleur de peau des acteurs continue de les définir. « *S'il y a un endroit où le physique est important, c'est bien dans le métier d'acteur*, sourit Lucien Jean-Baptiste. *On joue avec ce que l'on est. Trop grand, trop petit, trop gros... tout ça entre en ligne de compte. On cherche des personnages, donc forcément le physique est en question.* » Une réalité que ressent très bien Aïssa Maïga. Malgré ses 20 ans d'expérience aux côtés d'Haneke, Gondry ou encore Klapisch, l'actrice avoue parfois encore avoir le sentiment que sa couleur de peau lui barre l'accès à certains rôles. « *Je commence à être bien identifiée dans le milieu et j'ai la chance de pouvoir jouer un tas de rôles différents. Mais parfois, on ne pense pas à moi pour un rôle car on n'avait pas pensé à une comédienne noire.* » « *Les choses évoluent mais il faut accompagner cette évolution*, continue Lucien Jean-Baptiste. *Il y a des gens qui ne sont pas prêts et qui considèrent cette évolution comme une régression.* »

Une exception confirme toutefois la règle. Depuis sa révélation dans *Intouchables* en 2011, Omar Sy s'impose comme un des acteurs les plus bankables du cinéma français. Il poursuit d'ailleurs sa carrière à Hollywood. « *Quand les choses ont commencé à marcher pour moi, on m'a un peu défini comme le premier artiste noir de la scène française*, nous expliquait l'acteur au moment de la sortie de

Chocolat, l'histoire (oubliée) du premier artiste noir de la scène française. *Le parcours de cet homme qui part de rien et qui arrive à atteindre de sommets était quelque chose qui m'intéressait beaucoup. Évidemment il y a des parallèles à faire entre son histoire et la mienne. Comme lui, je rends visite à des enfants à l'hôpital et je suis marié à une femme blanche. Son ascension était une exception à l'époque, j'en suis un peu une aujourd'hui.* »

En 2012, Omar Sy était le premier acteur noir à remporter le César du meilleur acteur. Et depuis, aucun autre acteur (ou actrice) ne lui a succédé. Même en étant simplement nommé. Une réalité qui fait en quelque sorte écho à la polémique des #Oscars-SoWhite qui faisait rage Outre-Atlantique l'an dernier et qui critiquait le manque de représentativité lors de la cérémonie des Academy Awards.

« *C'est bien que ça avance mais tout reste encore à faire*, conclut assez justement Aïssa Maïga. *Citez-moi des noms d'actrices noires : au niveau du grand public, c'est vraiment très difficile. Alors que je connais tellement de comédiennes noires de tous âges qui sont dans le métier depuis longtemps et qui ont du talent. Si on ne les voit pas, c'est qu'il y a un problème de représentation et d'imaginaire. Pour ça, il faut du temps et il faut en parler pour que ça devienne quelque chose de conscient.* » ■

GAËLLE MOURY

Lucien Jean-Baptiste

Lucien Jean-Baptiste voit le jour le 6 mai 1964 en Martinique. Après dix ans dans l'événementiel, il plaque tout pour s'inscrire au Cours Florent. Il fera ensuite ses premiers pas dans l'univers du doublage, devenant notamment l'une des voix françaises de Will Smith. En 2009, il passe à la réalisation avec « *La première étoile* », nommé aux Césars.

l'actrice De Haneke à Klapisch

PORTRAIT

Dès qu'elle entre dans la pièce, elle rayonne. Toujours le sourire aux lèvres, Aïssa Maïga est aujourd'hui l'une des valeurs sûres du cinéma français. A 41 ans, elle incarne Sali, une femme noire qui adopte un enfant blanc dans *Il a déjà tes yeux*, quatrième long-métrage de Lucien Jean-Baptiste. Un film qui aborde les tabous et les clichés

dans des temps troubles... *« Ce qui m'a particulièrement plu dans ce projet, c'est que c'est un sujet de fond : l'adoption, l'acceptation, traité avec énormément d'élégance. C'est un écho formidable à ce qu'on vit aujourd'hui et aux enjeux que la France traverse. Depuis les attentats, le risque de rejet de l'autre parce qu'il n'a pas la même religion ou la même couleur de peau est encore plus fort. Il a déjà tes yeux est un film qui permet de voir les problèmes en face et de regarder l'avenir de manière positive. »*

Un sujet qui reste toutefois compliqué et qui pousse à prendre certaines précautions. *« Quand il est question des stéréo-*

types, on lit le scénario avec encore plus d'attention. Pour moi, il était important de déconstruire les stéréotypes plutôt que d'enfoncer les clichés déjà existants et contre lesquels je lutte depuis longtemps. »

Aucune limite

Fille du journaliste malien Mohamed Maïga, proche de Thomas Sankara (elle est née à Dakar avant d'arriver en France à 4 ans), Aïssa Maïga sait depuis très jeune qu'elle sera actrice. Ado, elle prend des cours de théâtre avant de passer très vite devant la caméra. En 1997, elle fait ses débuts dans *Saraka bô*, aux côtés d'Yvan Attal et de Richard Bohringer. On la verra ensuite chez Haneke,

Klapisch ou encore Sissako.

Une filmographie variée qui la réjouit. *« J'ai des goûts éclectiques en tant que spectatrice mais aussi en tant que comédienne et je tiens à cette liberté-là. Je veux pouvoir naviguer dans tous les genres, avec tous types de réalisateurs, et être capable la même année de faire Il a déjà tes yeux et Corniche Kennedy (adapté du roman de Maylis de Kerangal). »* La seule chose qui lui manque en ce moment ? *« Un grand rôle dramatique. Et aussi un film d'action ! »* Elle se verrait d'ailleurs tout à fait tourner dans un blockbuster hollywoodien. Sans aucune limite. ■

G.My